L’expertise française au service du projet FABA

L’expertise de l’enseignement technique agricole a été mobilisée dans le cadre du projet FABA lors de deux missions en avril 2022 afin d’élaborer des collaborations pédagogiques avec des établissements partenaires ivoiriens et camerounais.

Porté par le Cirad et l’Institut Agro, co-financé par le Ministère de l’Europe et des Affaires Étrangères et le Ministère de l’Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, le projet FABA a pour objectif de développer les formations pour une banane plantain durable en Afrique de l’Ouest et Centrale, à l’attention des producteurs, conseillers et enseignants, afin d’augmenter significativement la production en réponse aux enjeux de sécurité alimentaire, de nutrition et d’emploi, dans une approche innovante, attentive aux jeunes et aux femmes, respectueuse des ressources et du climat et dans la perspective de transférer les acquis du projet à d’autres filières.

Ce projet vise l’intensification agroécologique avec la réalisation de kits pédagogiques en s’appuyant sur des capsules vidéos.

Le projet FABA, c’est quoi ?

Les deux missions menées par l’enseignement technique agricole s’inscrivent dans l’une de ses composantes, consistant en collaborations pédagogiques de sorte à voir comment les établissements africains partenaires pourraient s’approprier et mettre en œuvre les ressources pédagogiques élaborées dans le cadre du projet FABA.

Enseigner à Produire Autrement pour les transitions et l'agroécologie (EPA2)…

En s'appuyant sur l'expérience acquise dans l'enseignement technique agricole au travers du programme EPA2 d'une part, et de partenariats forts avec la Côte d'Ivoire et le Cameroun d'autre part, il s'est agi de conduire un travail d'analyse des pratiques pédagogiques actuelles dans 2 établissements partenaires ivoiriens de l'INFPA (Bingerville et Abengourou) et 2 établissements partenaires camerounais du programme AFOP (Akonolinga et Sangmélima) et de co-construire des perspectives d'améliorations permettant de mieux prendre en compte les questions de transitions agroécologiques ou d'intensification agroécologique des productions agricoles dans une perspective de création d'emplois, de soutien à l'entreprenariat et l'installation d'agriculteurs, d'amélioration des revenus et des conditions de vie des populations, et de préservation de leur santé et des ressources naturelles.

… en Côte d'Ivoire…





… et au Cameroun





Ce travail s’est concentré en particulier sur les stratégies pédagogiques mises en oeuvre par les enseignants afin de stimuler la réflexion des apprenants à l’occasion par exemple de mises en situations nécessitant l’élaboration de résolution de problèmes en proposant des solutions « innovantes » au regard de problématiques ou défis aussi divers que le besoin de produire sans pesticides, la préservation de la biodiversité au champ et des sols, la maîtrise des risques économiques, climatiques et sanitaires, tout en valorisant les savoirs endogènes.

Il a ainsi paru intéressant de regarder particulièrement comment les enseignants créent (ou pas) de l’interactivité avec leurs apprenants, notamment lors de mises en situations pratiques, en s’appuyant sur des supports d’apprentissage, de démonstration ou d’expérimentation tels que des champs écoles par exemple. Il s’est agi aussi de regarder si ces

enseignements sont formalisés par des ressources pédagogiques capitalisables, partageables et transférables.

Ce travail d'analyse mené sur les pratiques pédagogiques en agroécologie en général a vocation à ouvrir des perspectives d'améliorations de cet enseignement de façon transversale et inspirer les objectifs plus spécifiques du projet FABA qui est centré sur la banane plantain.

Dans ce contexte il était également nécessaire de comprendre dans quelle mesure les institutions en charge de l'enseignement agricole contribuent aux transitions agroécologiques et à l'intensification agroécologique (produire plus mais mieux par la réduction d'intrants, en rupture avec les révolutions vertes traditionnelles).

Des ateliers de travail fructueux

La première étape a été de caractériser l'enseignement des transitions agroécologiques dans les établissements partenaires camerounais et ivoiriens.

Pour ce faire, les experts français ont d'abord proposé aux apprenants et formateurs des établissements partenaires un questionnaire d'enquête en vue d'analyser les pratiques pédagogiques. Il s'agissait notamment de s'intéresser à plusieurs séries d'interrogations :

– comment les apprenants sont impliqués dans la mise en œuvre des objectifs de développement durable,

– comment ils sont mis en situation d'acteurs de leur formation, de l'innovation agroécologique,

– comment ils sont sensibilisés à l'économie sociale et solidaire ;

– comment est encouragé l'enseignement de l'agroécologie au sein des établissements par le renforcement de capacités des formateurs ;

– comment est amélioré le renforcement des capacités des agriculteurs sur la pratique de l'agroécologie dans les exploitations agricoles (éventuellement en lien avec les formateurs / conseillers) ;

– comment est valorisée la production d'aliments sains et durables destinés à tous.





Des échanges, sous formes d'entretiens ou de *worlcafé*, ont permis de faire émerger les forces et faiblesses, les opportunités et menaces des possibilités d'enseigner à produire autrement au Cameroun et en Côte d'Ivoire.

Les experts – directeur (de l'EPL de Pontivy) et directeurs-adjoints (du LPA de Vire et du LPA de Castelnau-le-Lez), directeur de l'exploitation agricole (du LPA de Vire) – ont présenté le plan EPA2 (Enseigner à Produire Autrement pour les transitions et l'agroécologie) et sa déclinaison dans leurs établissements respectifs en Plan Local Enseigner à Produire Autrement (PLEPA). De nouveaux échanges par groupes (apprenants / formateurs / producteurs) ont alors permis de faire émerger un plan d'actions de ce type pour les établissements partenaires camerounais et ivoiriens. Un point focal a été choisi, et un comité de pilotage constitué, de sorte à mener à bien les actions ainsi définies.





De la pédagogie en *serious game*

Enfin, un partage d'expérience pédagogique ludique a clôturé les ateliers de travail grâce au *serious game* Agrochallenges, qui a remporté un vif succès, tant auprès des apprenants que des formateurs, signe d'un réel intérêt pour des ressources et pratiques pédagogiques innovantes.

Paroles d'experts

Frédéric Regourd, directeur-adjoint, et Xavier Baudouin, directeur de l'exploitation agricole du LPA de Vire, témoignent de leur mission d'expertise en Côte d'Ivoire :

« Quelques mots sur notre retour d'expérience…

> *L'objectif de la mission FABA à laquelle nous avons participé au mois d'avril 2022 en Côte d'Ivoire était de renforcer les capacités des producteurs et d'autres acteurs de la filière banane plantain, pour favoriser l'intensification écologique de la culture du bananier plantain par la construction et la diffusion d'outils et de contenus pédagogiques innovants.*
>
> *Petit retour en arrière : en tant que responsables d'un établissement d'enseignement agricole, le ministère nous a demandé de mettre en place depuis 2020 un PLEPA (Plan Local Enseigner à Produire Autrement). Cette démarche de travail en*

équipe a permis d'élaborer une stratégie pédagogique pour favoriser les apprentissages de l'agroécologie.

Dans ce contexte, notre mission FABA en Côte d'Ivoire nous a permis de témoigner et de former nos collègues ivoiriens à la démarche de projet pour la mise en place de séquences pédagogiques.

Notre établissement est partenaire depuis de très longues années de l'INFPA et plus particulièrement l'ESEMV (École de Spécialisation en Élevage et Métiers de la Viande) et l'École Régionale d'Agriculture Sud, à Bingerville. Naturellement nous avons pu les rencontrer en priorité, mais nous avons aussi travaillé avec un établissement situé à Abengourou : l'École Régionale d'Agriculture Est.

Le principe a été de rencontrer l'équipe d'enseignants ainsi que les étudiants, une explication de ce qu'est l'agroécologie a démarré la journée, pour ensuite faire place à des tables rondes et des ateliers qui ont permis de voir les besoins de chacun et faire émerger des axes de travail.

La richesse des échanges et la sincérité des relations ont permis d'élaborer en 2 jours sur chaque site deux plans locaux enseigner à produire autrement : une sacrée performance quand on sait que chez nous la même démarche a pris un an !

Cette expérience a été pour nous très instructive et une réussite ! La coopération internationale trouve ici une application concrète avec des équipes pédagogiques qui parlent d'égal à égal et qui ont les mêmes problématiques au niveau des apprenants.

Nous avons pu planifier de futurs échanges à distance afin de poursuivre le travail engagé, le lien entre les équipes pédagogiques est important et la diffusion commune de films du festival Alimenterre permettra de continuer ce riche partenariat.



Un repas ivoirien à base de banane plantain a aussi été réalisé par nos cuisines du lycée agricole de Vire.



Mais déjà, vite après notre retour, a été élaborée une recette à base de banane plantain par notre atelier de transformation, avec la participation d'une étudiante de l'INFPA en mission de service civique.

Et nous avons un projet de mobilité d'une classe de bac pro à Bingerville fin novembre 2022, avec échanges de pratiques sur « produire autrement pour les transitions et l'agroécologie », notamment à l'occasion du SARA (Salon de l'Agriculture et des Ressources Animales) au cours duquel aura lieu le « Forum franco-ivoirien : agroécologie et enseignement agricole » proposé par le Réseau Afrique de

l’Ouest du BRECI/DGER, en partenariat avec l’INFPA.

Prêts pour les prochains échanges »

Contacts : Vanessa Forsans, animatrice des réseaux Afrique de l’Ouest et CEFAGRI de l’enseignement agricole, vanessa.forsans@educagri.fr

Rachid BENLAFQUIH, Chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise internationale au BRECI-DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr